4ème dimanche du Temps ordinaire – Année A

Heureux es-tu Augustin !

Heureux sommes-nous !

Augustin, et nous avec toi, heureux es-tu car tu es aujourd'hui invité pour la première fois « au repas des noces de l'Agneau ». Ce seront les mots par lesquels en tant que prêtre je vais nous inviter et t'inviter toi en particulier à venir communier pour la première fois tout à l'heure.

Le repas des noces de l'Agneau. Les noces, c'est un mariage. C'est une grande fête. Encore plus grande que ton anniversaire. Je ne sais pas ce que tu aimes avoir comme repas, comme festin pour ton anniversaire. Mais j'ai compris que pour le repas familial après ta première communion, il y aura un gigot de 7h, de la purée, et une grande pièce montée avec une croûte de nougatine. Miam !

Eh bien, là, ici et maintenant, nous voilà invités à un repas de noces, à un festin et … et pourtant sur la table, ce que nous apporterons tout à l'heure ce sera du pain tout simple et du vin ordinaire. On pourrait se dire que pour un repas de fête c'est un peu sec. Oui, c'est vrai. Mais nous savons que c'est ce que Jésus nous demande de lui apporter, du pain et du vin du quotidien, « fruit de la terre et du travail des hommes ». Pour ce repas de fête, des noces de l'Agneau, où Dieu nous invite, Jésus ne nous demande pas de venir avec des supers cadeaux. Il nous demande de lui apporter nos vies ordinaires. Voilà ta première mission comme chrétien qui va venir communier Augustin. Ta première communion elle ne commence pas quand tu recevras le Corps du Christ dans ta main. Elle commence quand on apportera le pain et le vin sur l'autel, et avec eux, tout l'ordinaire de nos vies. Nos relations avec nos amis, avec tes sœurs Agathe et Alix, tes parents. Peut-être ce temps que tu as pris à admirer une mésange bleue sur le bord de la fenêtre, ou la joie de jouer dans les flaques sous la pluie. Ces moments de calme ou d'ennui où tu peux prendre du temps pour écouter ce qui se passe dans ton cœur. Et tous les moments de prière, grands ou petits, où tu prends le temps de parler à Dieu comme un ami parle à un ami. Merci de venir ainsi offrir le monde ordinaire, toute la Création à Dieu sur l'autel pour préparer le festin de Jésus.

Du pain et du vin, nos vies ordinaires. « Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau ». Heureux.

Heureux c'est un mot que nous avons entendu neuf fois dans l'Evangile tout à l'heure. Le « Heureux » qui commence chacune des Béatitudes. Est-ce que quelqu'un parmi vous sait dire combien de fois nous avons entendu le mot « Heureux » ? … 9 fois, oui. Est-ce que quelqu'un saurait réciter les 9 béatitudes ? … Pas forcément n'est-ce pas ? Pourtant, c'est tout le projet de la vie de disciple du Christ, de chrétien et de chrétienne, que Jésus nous offre là en résumé. Alors, Augustin toi qui fait ta première communion le jour des Béatitudes, et nous tous, peut-être que cette semaine, nous pourrions apprendre par cœur les Béatitudes ! En y passant 10 minutes chaque matin de cette semaine, ça devait le faire. 9 phrases, c'est pas si long !

En ruminant ainsi ces chemins de bonheur que Jésus nous invite à prendre à sa suite, nous goûterions peut-être alors l'ordinaire de ces appels au bonheur. On y trouve en effet tant de facettes de nos vies : la douceur, les pleurs, la paix face aux conflits, le combat pour la justice, le pardon pour vivre en frères et sœurs, la promesse de la terre, l'amour de Dieu…

L'amour de Dieu. Oui. Finalement quand nous sommes invités à la table des Béatitudes de nos vies ordinaires, à la table du Seigneur, à l'autel de l'Eucharistie, c'est pour découvrir que Dieu ne plane pas la haut dans le ciel, loin de nous. Non. Il nous aime. Au point de vouloir se faire proche de nous. Tout proche de nous. Dans tes mains Augustin, dans nos bouches, dans nos corps. En communiant nous croyons ET nous vivons que Dieu accueille nos vies ordinaires, notre monde tel qu'il est avec ses beautés et ses fragilités. Et qu'Il vient habiter nos vies, habiter ce pain et ce vin, en faire sa propre vie, son propre Corps, son propre Sang. Pour nous les offrir en abondance.

Nous les offrir non pas comme un bien précieux, à trésor à cacher, pour nous seulement, pour toit tout seul Augustin. Non, c'est un cadeau qui nous est donné pour manger, pour avoir de la force et ensuite à la fin de la messe être envoyé aimer le monde, aimer nos frères et sœurs, aimer nos amis et nos ennemis, aimer toute la Création. Nourris par le Corps et le Sang de Jésus, nous sommes son Corps et son Sang pour le monde, nous sommes Eglise.

Alors bienvenue à la table du Seigneur Augustin. Bienvenue à chacun et chacune d'entre vous qui avez fait ce chemin de foi vous aussi et le refaites à chaque Eucharistie. Alors que nous allons nous approcher de l'autel, prenons un moment de silence pour nous préparer à cette mission de communiants. Offrir nos vies ordinaires et le monde à Dieu dans le pain et le vin, recevoir Dieu qui nous y rejoint en en faisant son Corps et son Sang, et alors unis ensemble en Eglise, être prêts à être envoyés en mission dans toute la Création. Amen !

Xavier de Bénazé, jésuite.